



www.npa2009.org

cheminot.anticapitaliste@gmail.com

« Cette grève me paraît potentiellement dangereuse. Si elle était reconduite et entraînait des perturbations excessives dans le pays, je crois que le gouvernement, qui se trouve dans une position affaiblie, pourrait être tenté d'annuler la réforme » Guillaume PEPY, le 5 juin 2014

Nous sommes donc en grève depuis hier soir 19h. Le climat est explosif dans la boîte depuis quelques semaines. Le premier indice de ce climat a été la participation massive à la manifestation nationale du 22 mai : plus de 20 000 cheminots y ont participé, principalement des jeunes. Et depuis, dans tous les services et toutes les régions, la colère s'est exprimée massivement pendant les tournées de préparation de la grève : refus de la division de la SNCF en 3 entreprises différentes et de la privatisation, refus de l'abrogation du RH 0077 et de la dégradation de nos conditions de travail, mais aussi refus du sous-effectif permanent et des suppressions de postes, des bas salaires et du management agressif... Toutes ces questions seront au cœur de la grève !

En grève jusqu'au RETRAIT !

Tout cela démontre que les cheminots sont majoritairement en colère et prêts à se battre, et ce malgré les mensonges des médias, du gouvernement et de Pépy... Malgré cette propagande patronale, nous savons tous que la réforme ferroviaire serait un recul historique, tant pour les droits des cheminots que pour la qualité du service. Il n'y a rien à sauver dans ce projet de loi, et nous devons donc nous battre pour un objectif clair, le RETRAIT de la réforme ! Pour cela, nous ne devons compter que sur nous-mêmes : ce sera aux grévistes de diriger eux-mêmes le mouvement, en continuant la grève jusqu'au retrait. Les états-majors syndicaux pourraient être tentés de négocier des aménagements à la marge qui ne changeraient rien à la finalité du projet de loi... C'est à nous tous, grévistes, syndiqués de la base ou non-syndiqués, de faire en sorte que la mobilisation soit assez forte pour arracher le retrait de ce projet de loi. La première occasion de le crier haut et fort sera la réunion entre les organisations syndicales et le gouvernement, jeudi 12 juin au Ministère des transports : grévistes des gares de la Région Parisienne, mettons-y notre grain de sel, prenons cette réunion d'assaut !

Pour gagner, la grève doit être active et démocratique !

Les fédérations CGT et SUD-Rail ont posé un préavis reconductible, ce qui veut dire qu'il y aura des Assemblées Générales tous les jours, et que la réussite de la grève dépendra des grévistes eux-mêmes. Pour cela, il faut tout d'abord qu'il y ait le plus de grévistes possible aux AG : le pourcentage de grévistes ne suffira pas à gagner. Les AG doivent permettre aux grévistes de contrôler eux-mêmes la grève : c'est aux AG de décider et de voter sur les revendications de la grève, sur les actions et manifestations à organiser... Elles doivent être un lieu de débat ouvert, où tous les grévistes peuvent prendre la parole librement et pas seulement les représentants syndicaux. Elles doivent aussi nous permettre de dépasser les barrières corporatistes dressées par la direction : quel que soit notre métier, nous sommes tous visés par la réforme, nous devons donc nous battre et nous réunir tous ensemble, et non pas métier par métier. Organisons partout des AG inter-services !

Gagner l'arrêt des circulations... et le soutien de la population !

La direction essaiera de casser la grève en faisant rouler le plus de trains possible, notamment grâce aux cadres. Pour être la plus efficace, la grève devra donc réussir à diminuer ou même arrêter les circulations : cela dépendra du pourcentage de grévistes, mais aussi du nombre de grévistes prêts à agir, à aller convaincre les non-grévistes de nous rejoindre, à tenir des piquets de grève, à occuper les postes ou les voies... Pour finir, la grève devra aussi tenter de gagner le soutien de la population : en face, il y aura bien sûr la propagande anti-grève des médias et du gouvernement. Mais à l'inverse, notre grève sera vue par beaucoup de travailleurs, de chômeurs, de jeunes comme une revanche contre ce gouvernement qui en met plein la gueule à tout le monde. Grâce à la grève, la balle est donc dans notre camp !